

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

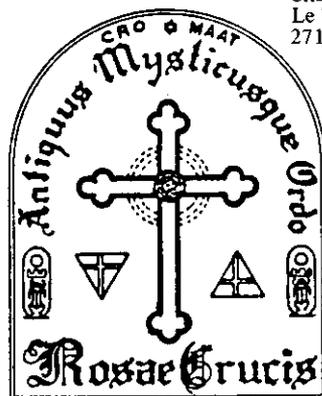
ORDRE ROSICRUCIEN A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

Degré
10
Monographie
17

Degré
10
Monographie
17



DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes, tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit, pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage *mei fin, ipso facto*, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre.
L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.

CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre

Tandis que nous étudions la question des intuitions, des impressions et des impulsions qui nous sont transmises par la petite voix intérieure, il est particulièrement intéressant de nous remémorer la déclaration catégorique que fit l'un des juges de la Cour Fédérale américaine, il y a quelques années : « Je déclare nettement, dit-il, que tout comme vos Honneurs le font, j'invoque et j'implore moi-même, dans mes jugements, mes intuitions. Après avoir consulté tous les éléments utiles mis à ma disposition, et après avoir dûment réfléchi sur les dits éléments, je donne libre cours à mon imagination, et, méditant sur la cause j'attends la sensation, l'intuition, cet éclair fulgurant de compréhension qui crée le lien entre la question et la décision. De plus, de peur d'être lapidé dans la rue pour cet aveu, je me hâte de dire à mes confrères du barreau et des tribunaux que ma façon de faire est la même que celle employée par vos Honneurs ».

Nous vous présentons ci-dessous une citation extraite des œuvres du philosophe irlandais, A.E. Dans ce passage, l'auteur retrouve, après avoir passé un certain temps au milieu de l'activité trépidante de la ville, les liens étroits qui unissaient sa vie d'enfant à la nature et aux « choses de l'invisible »...

« J'avais voyagé toute la journée et j'étais fatigué mais je ne trouvais aucun repos auprès de l'âtre du cottage situé sur la colline. Mon cœur battait avec trop d'émoi. Après une année passée dans la ville, je me sentais comme un enfant qui, par méchanceté, reste loin de sa maison toute la journée et qui y revient, effrayé et repentant, à la tombée de la nuit, se demandant, si à son retour, sa mère lui pardonnera. Notre mère à tous me recevrait-elle encore en me considérant comme l'un de ses enfants ? Les vents et leurs voix vagabondes seraient-ils, comme auparavant, les évangélistes de mon amour ? Ou bien, me sentirais-je comme exilé au milieu des montagnes, des sombres vallées et des lacs scintillants ? Je savais, si la bénédiction venait, comment elle viendrait. Je m'assierais au milieu des rochers, les yeux fermés, attendant humblement, comme on attend dans l'antichambre des puissants et si les êtres invisibles me choisissaient comme compagnon, ils commenceraient à se manifester par un souffle d'intense tendresse, me frôlant avec une affection aussi subtile qu'une ombre, comme des enfants qui se glissent près d'une tête penchée et, soudain, murmurent un mot de tendresse à l'oreille avant même que le bruit de leurs pas n'ait été entendu. Je m'éloignai donc du cottage et sur la crête sombre des rochers, je m'assis, et je laissai venir vers moi la fraîcheur du souffle de la nuit, ayant encore dans la tête tous les bruits tumultueux de la ville. J'attendais, en tremblant, la plus légère preuve, la plus timide manifestation de l'éternel au-dedans de mon âme, le signe de l'accueil et du pardon. Je savais qu'il viendrait. En cela, je ne désirais pas ce qui n'était pas à moi, et ce qui est à nous, nous ne pouvons pas le perdre. Le désir est une entité cachée. L'obscurité me conduisit vers les Cieux. Du haut de la colline, la plaine, en bas, glissait au loin, devenant vaste et vague, lointaine, et tranquille. Je semblais être seul dans l'immensité, et, alors, vint enfin cette fusion de la divine nuit avec la vie qui était en moi, cette communion pour laquelle j'avais tant prié. Oui, j'appartenais encore, oh combien humblement à la grande famille céleste. Je n'étais pas un proscrit ».

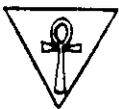
Fratres et sorores,

La difficulté, pour l'homme, réside dans le fait qu'on lui apprend à l'école à se fier beaucoup trop à ses sens physiques et aux possibilités merveilleuses de son cerveau. L'enfant qui commence juste à aller à l'école est amené à comprendre que son succès dans la vie et ses possibilités d'attendre la renommée et la richesse dépendent du développement de son cerveau ; à propos de l'homme qui a réussi, tout ce qu'il entend dire, c'est qu'un tel succès n'est dû qu'à l'importance de son développement cérébral. Il en vient ainsi à penser que l'homme est simplement doué d'un corps et d'un cerveau. Sur l'importance des cinq sens physiques, on lui fait des déclarations stupides du genre de celle-ci : « Ne crois que ce que tu vois » et il entend bien d'autres remarques similaires. De même, il a constaté, dans sa prime jeunesse, que s'il décrivait quelque chose que son sixième sens intérieur lui révélait, cela éveillait les rires et le rendait ridicule et il en est venu à penser que seule, son imagination était en cause ou bien qu'il était à quelque égard anormal, et il ne désirait pas être considéré comme un phénomène.

REGRESSION DES

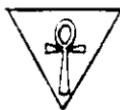
FACULTES PSYCHIQUES

Tout enfant, dans ses premières années, a tendance à voir des lumières et des objets mouvants dans une chambre obscure ou même dans une pièce bien éclairée. Au début, ces choses lui paraissent parfaitement naturelles et il ne comprend pas qu'il voit quelque chose que l'adulte ne perçoit pas. Néanmoins, quand il commence à en parler et qu'il décrit ce qu'il voit ou entend, il constate que les adultes ne sont pas d'accord avec lui et lui disent qu'il se trompe, « qu'il pense seulement qu'il voit ces choses, en un mot qu'il les imagine ». Cela pour l'enfant est tout d'abord un choc. En conséquence il décide de garder ces choses pour lui-même, et il n'en parle plus. Plus tard, quand son éducation scolaire commence, il n'entend pas les autres enfants parler de cela (probablement pour la même raison qu'il n'en fait pas état lui-même). Par contre, il voit que le professeur est du même avis que ses parents et il l'entend dire que de telles choses sont irréelles et imaginaires ; progressivement, se développe en lui l'idée que ce qu'il a vu et entendu est le fruit de son imagination et, qu'aucun autre enfant, et, en fait, aucun être vivant n'a jamais eu de telles impressions. Cela le conduit à penser qu'il est mentalement une exception ou bien différent des autres à quelque point de vue et qu'il est préférable, pour lui, d'ignorer à l'avenir de telles choses et de devenir normal, comme tout le monde. A partir de ce moment, cette faculté psychique diminue peu à peu en lui jusqu'à atteindre un minimum.



Chez l'adulte, nous voyons que la vanité personnelle concernant les facultés humaines du raisonnement, est l'un des plus grands obstacles au développement des sens psychiques. Pendant tout le temps de ses études, on répète à l'homme de regarder le développement intellectuel comme le plus haut avantage culturel, et on lui fait comprendre que celui qui utilise le mieux son cerveau, qui pense de la manière la plus analytique, qui possède le raisonnement le plus méticuleux et le plus habile, est celui qui parviendra, dans la vie, au succès le plus grand. Il lui est indiqué par chaque professeur, par chaque livre, par chaque système moderne d'enseignement que, si un homme développe son cerveau et l'utilise à l'exclusion de tout autre moyen de connaissance ou de compréhension, il acquerra un pouvoir dynamique dans l'avenir ; et, il apprend rapidement que tout homme devrait considérer son cerveau comme le plus grand capital du monde. Je ne peux m'empêcher de penser, en ce moment, à la folle conception qu'avaient autrefois les femmes chinoises : elles croyaient qu'un pied très petit était le plus grand charme qu'une femme pouvait posséder ; elles bandaient donc leurs pieds et les déformaient, espérant par là, attirer l'attention et l'admiration sur elles.

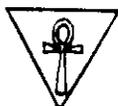
Certes, nous pouvons être portés à sourire devant une telle idée, mais après tout, elle n'est pas plus étrange que celle d'après laquelle le cerveau est le capital le plus important qu'un homme puisse posséder et devrait avoir une place prépondérante dans l'existence consciente. D'une telle conception il résulte que des millions de personnes croient qu'il suffit de s'asseoir, de raisonner ou d'analyser quelque chose, et d'arriver ainsi à une décision objective, pour que cette décision soit supérieure à celle d'autrui et constitue le seul guide valable. Vous entendrez des hommes éminents affirmer, dans leurs discussions, qu'ils font ceci ou cela « parce qu'ils ont analysé la question avec soin, et sont arrivés à une conclusion absolument exacte ». Selon eux, une telle conclusion doit être acceptée d'emblée par tous quels que puissent être leur avis sur la même question. Il existe une catégorie d'individus qui semblent croire que, s'ils s'asseyaient et raisonnaient avec soin sur la nature de la lune, arrivant à la conclusion qu'elle est faite de fromage blanc, ce serait là une chose réglée une fois pour toutes, quelle que soit l'opinion d'autrui, et vous pourriez penser, à la façon dont ils insisteraient sur ce sujet, qu'en dehors de toute considération sur la matière dont la lune aurait été faite avant qu'ils parviennent à cette conclusion, le simple fait qu'ils y seraient parvenus, pourrait changer la nature de la lune et la transformer en fromage de façon que leur conclusion soit juste.



Un autre problème que posent les hommes et les femmes d'affaires de toutes les situations est leur constante hésitation à prendre l'avis d'autrui. En général, de l'avis de telles personnes, quel que soit le raisonnement auquel elles se livrent avec leur propre cerveau, ce raisonnement est supérieur à tout autre. Cela est dû au fait qu'elles ont probablement tenté d'édifier en elles-mêmes ce qu'elles appellent *le pouvoir de la volonté et le pouvoir de la pensée*. Généralement, elles lisent beaucoup de manière à être familiarisées avec un grand nombre de lois et de principes de vie ; elles lisent beaucoup de livres de voyage, d'expéditions, d'histoire, etc... Puis quand elles se trouvent en face d'un problème ou d'un sujet particulier, elles s'assoient et commencent à y réfléchir. Elles envisagent le problème sous tous ses angles et elles laissent leurs opinions personnelles dominer en leur conscience. Finalement elles arrivent à une conclusion que personne au monde ne pourrait changer. Elles se disent qu'avec leur éducation poussée, et avec le parfait développement de leur cerveau, elles sont capables de parvenir à une conclusion aussi parfaite que la conclusion de toute autre personne. Il est aussi difficile de les faire changer d'avis que de remuer une montagne. Seules avec elles-mêmes, elles se disent : « Mon cerveau est clair ; c'est un cerveau apte à bien réfléchir ; je sais comment l'utiliser je ne vois vraiment pas pourquoi je ne pourrais prendre une décision sur une question, ou arriver à une conclusion, sans consulter quelqu'un d'autre.

Quand de telles personnes ont une « inspiration », une impression, une impulsion ou un message de la petite voix intérieure, elles l'ignorent. J'ai entendu un homme d'affaires déclarer franchement : « Quelque chose au-dedans de moi semble me dire que je ne devrais pas faire cet investissement, mais j'ai bien réfléchi, j'ai mis en cela mon cerveau et mon raisonnement analytique à contribution et je suis arrivé à une conclusion. Puisque rien ne peut me faire supposer que mon raisonnement à ce sujet soit faux, je le suivrai donc de préférence à la voix intérieure ». C'est là un cas typique de la vanité de tous ceux qui placent leur faculté cérébrale au-dessus de leurs facultés spirituelles et psychiques. Pourquoi certaines personnes ne découvrent-elles pas plus rapidement qu'elles sont souvent dans l'erreur en suivant leur raisonnement ? Voilà un problème bien embarrassant.

VALEUR DE L'INTUITION Lorsque le grand effondrement boursier d'octobre 1929 se produisit aux Etats-Unis, des milliers et peut-être des millions d'hommes et de femmes eurent l'occasion de constater que leur raisonnement analytique s'était avéré faux. Beaucoup plus encore

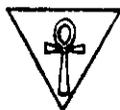


s'aperçurent qu'ils auraient eu tout avantage à suivre leur « inspiration » ou la voix intérieure qui s'efforçait de les amener à agir différemment. En définitive, sont-ils nombreux ceux à qui cette expérience a servi de leçon ? La plupart de ceux qui se rendirent compte trop tard qu'ils auraient dû écouter la petite voix intérieure oublièrent en quelques mois leur désastreuse expérience. Ils récidivèrent, firent plusieurs autres placements basés sur leur magnifique et vain raisonnement et sur leur capacité d'analyse. Pour constater un peu plus tard qu'ils avaient commis une nouvelle erreur. La récession qui se produisit au cours des années 1929, 1930, 1931 et 1932 résulte simplement de l'absolue confiance que des milliers de personnes ne cessent de porter à leur raisonnement objectif et analytique.

Bien que la petite voix intérieure ait de nombreux moyens d'expression et de multiples occasions de se manifester, je ne m'occuperai pas, pour l'instant, de cette question particulière. Je vous parlerai plutôt de la source de connaissance à laquelle semble puiser cette petite voix. Sachant que la petite voix de l'intuition nous donne quelquefois des indications précieuses, la question qui nous vient à l'esprit est en effet celle-ci : « D'où cette connaissance vient-elle ? ».

Par l'analyse attentive de la faculté intuitive de la faculté d'inspiration de la petite voix intérieure, nous constatons qu'elle est nécessairement une partie de la conscience universelle qui, réside au-dedans de nous. Nous pouvons appeler cette conscience universelle, *conscience cosmique*, *conscience psychique*, *inspiration* ou de tout autre nom qui peut nous convenir, mais il est bien évident que la source de cette connaissance est en-dehors de nous-mêmes. Si nous la comparons avec l'autre source de connaissance humaine, décrite dans mon précédent exposé, nous voyons donc que le raisonnement analytique a sa source de connaissance dans nos facultés cérébrales, tandis que, de son côté, la petite voix intérieure a sa source de connaissance en dehors de nous. Nous constatons ainsi qu'il y a deux sources de connaissance entièrement différentes et provenant de deux sources elles-mêmes différentes et nous nous rendons compte aussitôt que ces deux sources sont constamment en lutte pour la suprématie.

A mesure que nous développons cette faculté intérieure d'intuition, que nous apprenons à l'écouter et à nous laisser guider par elle, nous sentons peu à peu comment elle obtient ses informations. Par ces expériences nous avons appris que la source de cette connaissance psychique est la conscience



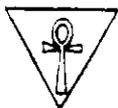
universelle. Avant d'aborder ce sujet, qui est très profond et très intéressant, je désire m'arrêter assez longtemps pour esquisser une façon simple de commencer dès maintenant à fortifier et à développer le fonctionnement de cette voix ou connaissance psychique avant qu'il ne soit trop tard, et avant qu'elle ne devienne trop inactive en vous. Heureusement, pour nous, nous avons d'excellents conseils qui nous sont donnés à ce point de vue par les grands maîtres du passé. Chacun d'eux, après de longues expériences et de longues recherches a découvert le même fait, à savoir que la seule façon de vivifier, de réveiller et de fortifier l'action de la voix intérieure, c'est de tourner les pensées de l'extérieur vers l'intérieure.

NOTE AU MEMBRE DU SANCTUM

De manière à vous permettre de déterminer si vous avez bien lu cette leçon et si vous l'avez entièrement comprise, nous vous présentons plusieurs questions. Elles constituent un examen personnel ; par conséquent, N'ENVOYER PAS VOS REPONSES A LA GRANDE LOGE.

1. Quand la faculté psychique commence-t-elle à diminuer chez l'homme ? Quelle est l'explication donnée à ce sujet ?
2. Quelles sont les deux sources de connaissance, qui sont en lutte constante pour la suprématie ?
3. D'où la petite voix intérieure obtient-elle sa connaissance ?
4. D'où viennent la plupart des échecs dans les affaires ? Comment peuvent-ils être évités ?

Fraternellement,



LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

Les systèmes d'éducation insistent habituellement sur l'importance du cerveau et ils ne prennent pas en considération les tendances psychiques que peut avoir l'enfant dès ses premières années. La crainte du ridicule décourage l'enfant et, en quelque temps, la faculté psychique diminue peu à peu en lui jusqu'à atteindre un minimum.

On apprend à l'homme à utiliser son cerveau, à l'exclusion de tout autre moyen de connaissance, et de compréhension, dans l'idée qu'il pourra ainsi acquérir un pouvoir dynamique dans les affaires de ce monde. L'homme croit généralement que des conclusions correctes peuvent toujours être obtenues par une analyse attentive faite au moyen du raisonnement objectif, et il pense qu'une telle décision est la seule valable.

Beaucoup trop d'importance a été donnée à ce qui est appelé le *pouvoir de la volonté* et le *pouvoir de la pensée*. C'est le cas, en particulier, de tous ceux qui, par vanité, placent leur faculté cérébrale au-dessus de leurs facultés spirituelles et psychiques.

La petite voix intérieure est une partie de la conscience universelle qui réside au-dedans de nous. Sa source est en dehors de nous-mêmes, alors que la source de connaissance de notre raisonnement analytique est au-dedans de nous.

Chez l'homme, l'existence de ces deux sources de connaissance a pour conséquence une lutte constante pour la suprématie entre les sens objectifs et analytiques et les sens spirituels et psychiques.

La source de toute connaissance psychique est la conscience universelle. La seule façon de vivifier, d'éveiller et de fortifier l'action de la voix intérieure, c'est de tourner nos pensées vers l'intérieur.